

LA GAZETTE DES CAMPAGNES

Penser à ce que l'on écrit
Ecrire ce que l'on pense

DIEU, PATRIE, FAMILLE

Éditeurs-Propriétaires FORTIN & FILS
Directeur: L.-de-G. FORTIN.

Série II — Vol. 14 — No 19 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATTIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 10 mars 1955.

Autre propos sur... la neige...

Les hivers coutumiers.

Pendant une quinzaine d'années, nous avons eu plusieurs hivers extraordinaires où la neige a pu fondre jusqu'à huit fois, au lieu de deux ou trois. Tant et si bien que le ski, populaire il y a 15 ans, est complètement disparu comme sport, faute de tapis blanc convenable pour le pratiquer.

Ces périodes de variation atmosphérique se renouvelleraient à peu près tous les 13 ans — comme le croit le commandant Lucien Beaugé — et la période actuelle paraît de plus en plus évoluée. Ceux qui ont lu le livre de Mgr Lebon, "Le premier demi-siècle du Collège de Ste-Anne", n'auront qu'à se reporter aux annales des années 1840 pour y retracer ces hivers que nous avons connus depuis une vingtaine d'années.

Et pourtant, les cultivateurs d'un certain âge se rappellent bien qu'ils attendaient après le "doux temps" des Avents pour faire les boucheries, afin de pouvoir conserver les viandes au froid. Et ils se rappellent aussi ces hivers enneigés, avec un "doux temps" lors des Avents, et une couple d'autres vers la période des "sucres". Le reste du temps, c'était de la neige sèche, plutôt abondante, et des chemins à la crête des piquets de clôture, bien balisés, avec des rencontres foulées à l'avance afin de n'y pas perdre les chevaux!...

Depuis 20 ans, on a fait toutes sortes d'hypothèses sur le réchauffement du Pôle Nord... Possible qu'il se réchauffe, le Pôle Nord. Mais n'oublions pas qu'il a dû se réchauffer, un peu, il y a un peu plus d'un siècle — car on y a vu les mêmes phénomènes que ceux constatés et subis depuis vingt ans — et qu'il s'est ensuite refroidi pour nous redonner ces hivers que nous avons connus dans notre jeunesse.

Ce n'est pas jouer au prophète que de prédire que nous aurons encore de nombreux hivers avec tout plein de neige; il s'agit simplement de relever quelques statistiques...

Les chemins d'autrefois et... d'aujourd'hui.

Si les hivers doivent revenir à leur normale, les vieux chemins balisés, à hauteur des clôtures, eux, ne reviendront plus... Autrefois, il suffisait de les laisser monter jusqu'au point où le vent de tempête, en rase campagne, se contentait de les épousseter, quitte à se venger aux alentours des bâtisses en y laissant des bancs de neige tout comme... aujourd'hui et probablement, comme demain aussi!

L'emploi des voitures automobiles dans les grandes artères de la voirie a révolutionné la technique de l'entretien de la route d'hiver; au lieu de laisser le chemin monter avec les bordées, on doit garder la chaussée libre de toute neige. Comme on emploie surtout des charrires, cette neige s'amoncele sur les bords, haussant ceux-ci considérablement à chaque chute.

Pendant une longue quinzaine, la route de la Station n'a été qu'un étroit canal avec des rebords de six à dix pieds de hauteur, avec tout juste les débouchés qu'il fallait pour entrer dans les rues latérales ou rencontrer un autre véhicule.

Que serait-il arrivé s'il avait fallu qu'un incendie se déclarât à la Station, pendant un embouteillage?... Ou dans le village, pendant la journée de samedi, le 19 février?... Qui ne se rappelle pas la sorte d'héroïsme qu'ont montré les ouvriers chargés de débayer la première partie de la route de la Station, dimanche, le 20 février lors de l'arrivée de Mgr Panico. Six heures d'un travail acharné pour ouvrir un simple tracé de moins de dix arpents de long!...

Un problème permanent.

Il n'y a pas le moindre doute à conserver sur deux points: nous aurons encore des hivers enneigés, d'ici environ un siècle; et chaque tempête y remplira les tranchées que constitueront nos routes entretenuës. Et puis, on sait qu'un véhicule automobile s'embourbe dans quelques pouces de neige, alors qu'un cheval ne commence qu'à ralentir son allure.

Samedi, le 19 février, il n'y eut pas d'appel sérieux au poste des pompes. C'est heureux, car elles y étaient immobilisées. Nous avons même demandé une auto-neige pour porter l'édition du journal à la poste, et on nous a répondu qu'on ne pouvait pas... sortir! Nous avons vu une charrièrè prendre plusieurs minutes pour faire demi-tour, dans une cour de garage...

Finalement, avec bien des efforts, on a pu pratiquer un passage et le village de Ste-Anne s'est vu bordé de véhicules en attente... Les jours suivants, on a refoulé la neige de la rue sur les bords; puis un doux temps est venu, et le froid aussi... La soufflèuse qui est arrivée, quinze jours après la tempête, s'est agrippée de son mieux, et n'a pu faire qu'un travail assez insuffisant, malgré les efforts persévérants et méritoires d'un conducteur compétent.

La solution: une soufflèuse?

Exactement vingt-quatre heures avant le début de la tempête, la Compagnie Forano de Plessisville donnait une représentation cinématographique, à la salle municipale, sur son département d'équipement agricole; et à la fin de la représentation, elle montrait comment on y avait ingénieusement combiné un équipement de déblaiement de neige.

La machinerie comprend un tracteur de ferme ordinaire, équipé de leviers hydrauliques spécialement conçus pour manier une soufflèuse Sicard, laquelle comprend son propre moteur. Le tracteur est de fabrication standard (par une compagnie anglaise), et peut servir à de multiples usages, tout comme n'importe quel tracteur de ferme. Le cinéaste l'a fait voir à l'oeuvre, en combinaison avec la soufflèuse Sicard dans des bancs de neige imposants, puis dans les rues de Louiseville où tout était devenu net comme en été...

Et maintenant revenons à la tempête des 19 et 20 février derniers.

Ces révélations nous avaient mis la puce à l'oreille, et nous avons pu, pendant la tempête, nous demander quel parti nous pourrions tirer d'une pareille organisation.

Alors que les autos-neige refusaient même de sortir, qu'eut pu faire une soufflèuse, advenant un incendie sérieux? Elle aurait pu "souffler" au milieu de n'importe quelle rue, un chemin pour les pompes, même si l'on n'avait guère pris de précautions pour placer la neige soufflée... En moins d'une demi-heure, nous aurions pu atteindre les coins les plus reculés du village, et empêcher une catastrophe. Aurait-ce été possible sans cette machinerie?... Nous en doutons.

Et au lendemain de tempêtes?

Au lendemain de tempêtes, la soufflèuse pourrait tracer un chemin carrossable pour les camions jusqu'à un dépotoir, et ensuite se mettre à charger dans ces véhicules une neige non durcie, et dans des rues dont les fonds ne sont pas glacés, ni déformés. Chaque déblaiement ne nécessiterait qu'une faible partie du travail nécessité lorsqu'on a les services des soufflèuses, une ou deux semaines après les tempêtes, et après plusieurs foulages et refoulages de neige sur les bords de la rue.

Chaque chute de neige étant ainsi corrigée, sans tarder, et dans les circonstances les plus favorables, le travail serait moins long, moins coûteux aussi, et plus complet.

Voilà pour les rues et avenues du village.

Et la campagne?

Nous ne voyons pas comment on pourrait négliger les chemins des rangs. Après chaque chute de neige, il suffirait de faire la promenade aller et retour dans chaque route, et souffler la neige dans les champs avoisinants.

De cette manière, toute la paroisse bénéficierait des routes entretenues, et chacun pourrait circuler avec la voiture ou l'attelage de son choix: auto, camion, tracteur ou voitures à cheval, sans inconvénient, avec une pleine charge, et sans danger de mauvaises rencontres.

Au printemps, l'ouverture des chemins serait simultanée, dans toutes les routes, puisqu'il n'y aurait plus de neige à enlever, pas plus dans les rangs qu'au village.

Le coût d'un équipement à neige.

Un tel équipement, tracteur, soufflèuse et charrue, reviendrait à \$6,000 ou \$9,000, suivant la puissance du tracteur et de la soufflèuse.

Si l'on prend en considération le coût d'entretien actuel de nos rues, avec une machinerie inadéquate; le coût des soufflèuses qu'on requiert de temps à autre, et qui ne viennent que lorsqu'elles le peuvent; le coût d'ouverture des routes au printemps, on peut considérer que l'entretien d'un équipement complet et moderne et son coût d'opération ne dépasserait pas les déboursés actuels.

Il resterait donc l'amortissement du capital, à raison de \$2,000, par année, pendant 5 ans. Mais il y aurait, en compensation, le fait que n'importe quel cultivateur pourrait circuler sans danger, roulant ou traînant, dans n'importe quelle route, même s'il fallait élargir les routes nationales de manière à pratiquer une chaussée en dehors de l'asphalte pour la circulation des voitures à cheval. Ceux qui n'ont pas d'autos pourraient avoir le service de taxis, les autos-neige ne servant qu'exceptionnellement, et cela au plus grand bien de leurs propriétaires.

De plus, est-ce que l'on ne peut pas envisager deux alternatives supplémentaires? La première, celle d'un octroi par le Ministère de la Voirie qui verrait ses obligations allégées d'autant? La seconde, celle d'aider la voirie à débayer les routes nationales, lors des tempêtes, moyennant rémunération comme il conviendrait?

En guise de conclusion.

Nous avons assez longuement étudié les possibilités d'une soufflèuse, pendant la dernière tempête, d'abord pour la raison que nous l'avions vu à l'oeuvre, sur film, et parce qu'en outre, nous avions reçu quelques semaines auparavant, — comme tout journaliste — de la littérature émanant de la maison Forano, où l'on décrivait l'équipement dont nous venons de parler.

Nous nous sommes appuyé sur des considérations sérieuses. Mais il se peut que nous ayons à aligner aussi des objections que nous n'avons pas prévues. C'est pourquoi nous nous contentons de susciter une discussion sur le sujet.

Ca ne coûte rien d'étudier le problème: le résoudre dans le sens que nous indiquons nécessitera des dépenses prévisibles. Un incendie qu'on ne saurait contrôler, ou un simple accident dû à la neige qui obstrue nos trottoirs tout l'hiver peut coûter deux, quatre et cent fois, ce prix-là.

Nous publierons volontiers les communications de nos lecteurs, favorables ou non. Ce qui importe, à notre avis, est d'étudier le problème froidement, en vue du bien commun.

Nous avons exprimé notre avis; et notre devoir est fait.

L.-de-G. Fortin.

P.-S.: Cet article a été écrit avant la dernière tempête de trois jours... alors?

BENEDICTION d'un HOPITAL à SAINTE-ANNE

Sainte-Anne-de-la-Pocatière, — (DNC). — M. le chanoine J.-Aurèle Hudon, curé de Ste-Anne de la Pocatière a béni, dimanche dernier, l'hôpital Notre-Dame-de-Fatima que dirigent les RR. SS. de l'Enfant-Jésus. La cérémonie religieuse eut lieu à trois heures en présence de plusieurs médecins de la région, de M. le maire Charles-Eugène Bouchard et de Mme Bouchard de Ste-Anne; M. Alfred Plourde, député de Kamouraska au Provincial et Mme Plourde; M. le chanoine Fernand Viel du collège et aumônier des religieuses; Mgr Camille Mercier, C.S., du collège de Ste-Anne; M. l'abbé F.-X. Jean, doyen de la Faculté d'Agriculture; Rév. Mère Marie de Salle, supérieure générale; Rév. Mère Ste-Rose de Lima, économiste; Rév. Mère Ste-Raphaël, supérieure de St-Ludger; Rév. Soeur Marie-Reine, propagandiste de la Ste-Enfance; du Rév. Frère Cléophas, directeur de l'Académie du Sacré-Coeur.

Au nombre des médecins de la région présents on remarquait: M. le Dr Gérard Dallaire et Mme Dallaire; M. le Dr Clément Germain et Mme Germain; M. le Dr Gérard Martineau et Mme Martineau, de Ste-Anne; M. le Dr Charles Richard et Mme Richard; M. Lionel Boulanger et Camille Gagnon, de St-Pascal; Léo Leclerc, de St-Philippe-de-Néri; le Dr Raymond-Marie Raymond et Mme Raymond, de Québec; le Dr Norbert Nadeau et Mme Nadeau, de Ste-Alexandre, comté de Kamouraska; Mme Hector Ducharme, de Notre-Dame-du-Lac, infirmière laïque.

De Ste-Anne de la Pocatière, assistaient: M. le notaire L.-A. Dupuis et Mme Dupuis; Mme Réginald Grandmaison; M. Eugène Martin, entrepreneur, et Mme Martin; M. et Mme Louis de Gonzague

(suite à la page 6)

LES RR. SS. DE L'ENFANT JESUS REMERCIENT

Les Révérendes Soeurs de l'Enfant Jésus, qui ont récemment pris charge de l'Hôpital Notre-Dame de Fatima, à Ste-Anne, désirent exprimer publiquement à la population locale et des paroisses environnantes toute leur gratitude pour les attentions délicates et dévouées dont elles ont été l'objet, tant de la part des autorités religieuses et civiles que des particuliers.

Elles offrent leurs remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui leur sont venues en aide aux jours difficiles de leur arrivée, en se faisant les collaboratrices volontaires à l'organisation de l'oeuvre qu'elles viennent accomplir ici: le soulagement des misères humaines. Elles ont été édifiées de la grande générosité matérielle et spirituelle manifestée à leur égard, et prient le Maître Souverain de bénir tous ceux qui sont venues à elles en Son Nom.

FIN DE LA CAMPAGNE DU TIMBRE DE NOEL DANS LE BAS-ST-LAURENT

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Le public du Bas St-Laurent, de la Gaspésie et de la Côte-Nord s'est surpassé, cette année, pour ses souscriptions en faveur du Timbre de Noël. Le montant recueilli de \$22,857.09 représente une augmentation de \$1,800.00 sur la campagne de l'an dernier. Si certaines régions ont souffert de la situation économique causée par une baisse dans l'emploi de la main d'oeuvre, d'autres régions plus fortunées ont compensé et le résultat est très satisfaisant.

Le magnifique succès de cette campagne obligera certainement les autorités de la Ligue Antituberculeuse du Bas St-Laurent et de la Côte-Nord à travailler sans relâche au cours de l'année 1955 à un dépistage très intense qui permettra probablement d'atteindre encore de nouveaux records. Le Comité Provincial de Défense contre la Tuberculose signalait que l'enquête radiologique pour toute la Province en dehors du district de Montréal a démontré que la Ligue du Bas St-Laurent et de la Côte-Nord est en tête avec un chiffre de dépistage de 73,992 doublant presque le chiffre du Comité Régional venant en deuxième place avec un chiffre de 37,650 personnes radiographiées dans une région plus peuplée que la nôtre. Ces chiffres ne comprennent pas les radiographies pulmonaires des dispensaires et des Unités Sanitaires.

La section de Rimouski et environs a souscrit \$4,653.28; Mont-Joli et Vallée de Matapédia \$4,622.38; Rivière du Loup et Témiscouata \$2,751.70; Matane et environs \$1,856.79; partie du comté de Bonaventure \$1,821.82; comté de Kamouraska, \$1,777.68; partie du comté de Gaspé \$373.44; partie du comté de Saguenay, \$5,000.00.



LA GAZETTE DES CAMPAGNES

est publié à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE,
Cté de Kam., P.Q.

Editeurs propriétaires: Fortin & Fils, imp.
Directeur: Ls-de-G. Fortin.

Abonnement: 6 mois \$1.25 Autorisé comme envoi postal
1 an 2.00 de la seconde classe.
3 ans 5.00
le numéro 0.05 Ministère des Postes, Ottawa

Membre de:
l'Association des Hebdomadaires de Langue Française
du Canada

NOUS SOMMES ETABLIS
CHEZ-VOUS
POUR VOUS MIEUX SERVIR.

Bertin
& FILS ENR.

80, rue Ste-Anne, Ste-ANNE-de-la-POCATIERE,
RIVIÈRE-DU-LOUP. Renseignements à:
l'Hôtel Victoria. Tél.: 2304 Tél.: 803

SPECIALISTES EN:

Rembourage - Décoration Intérieure
Tapis - Draperies - Matelas
Meubles exclusifs sur commande.

ANDRE LIZOTTE
HORLOGER - BIJOUTIER

Vendeur autorisé des montres,
BULOVA - ELGIN

Machine Electronique pour l'ajustement des montres

ARGENTERIE et COUPELLERIE — BIJOUX —
REPARATION GENERALE — OUVRAGE GARANTIE
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE, Cté de Kam., P.Q.

Les Chefs-d'Oeuvre

SE SIGNENT

Dow



BIÈRE INCOMPARABLE!



LAGER SANS RIVALE!

DOW BREWERY LIMITED MONTREAL - QUEBEC - KILBURN

Chronique Agricole

MA TERRE A BOIS (6)

Après le voyage d'Henri chez son oncle, nos deux amis se rendent au village pour y entendre une conférence sur les boisés de ferme. Un personnage qualifié, un ingénieur forestier, leur a donné une conférence, avec projections, sur l'entretien, l'exploitation, la comptabilité d'un boisé de ferme; de plus il a ajouté des notions élémentaires sur le reboisement. Henri et Arthur ont écouté d'une façon intelligente, et, quelques jours plus tard, ils causent amicalement sur le sujet.

"Bonjour Henri; comment as-tu aimé ta soirée? Pour ma part, je n'aurais jamais cru en retirer autant de ma terre à bois!"

"Tout cela a beaucoup de sens: quand on veut qu'une chose rapporte, il faut l'AIMER et s'en occuper".

"Ca c'est vrai; ce n'est pas aimer la forêt que de la laisser vieillir sans l'aider à se renouveler".

"Pas plus que de la saccager en "bûchant à net" sous prétexte que le bois se vend cher; il faut l'entretenir, comme disait le conférencier".

"Avec des explications on comprend bien; quand un sapin a douze pouces de diamètre, il commence à noircir au centre et il perd de la valeur".

"Oui Arthur, il est temps de l'abattre afin de laisser la place aux jeunes pousses: si la forêt est trop épaisse, il est même nécessaire d'y pratiquer des trouées pour donner une chance aux petits arbres de se développer".

"On oublie souvent que les arbres vivent et respirent; c'est pourquoi il leur faut du soleil et de l'espace. Une terre à bois ainsi exploitée rapporte au maximum".

"Le conférencier nous a dit que la dépense moyenne de bois de sciage sur une ferme est de 2,500 pieds par année; je n'ai jamais compté mais j'utilise au moins cette quantité: les constructions, leur entretien, les voitures, etc. Il en coûterait cher pour acheter tout ce bois".

"Nos boisés nous les fournissent à bon compte. Sais-tu, Henri, j'ai décidé de tenir les comptes de ma terre à bois. J'ai tout cela dans ma comptabilité générale et j'ajouterai ce que j'emploie sur ma ferme: il est excellent de savoir ce que chaque chose nous rapporte; ce sera une comptabilité particulière comme pour tes poules."

"Et pour tes porcs. J'ai l'intention de faire la même chose; de plus je vais planter des pins dans la pointe de terre au bout de mon champ de patates."

"C'est une bonne idée car le pacage ne valait pas cher dans ce sable; il s'agit de tirer le meilleur parti possible de chaque parcelle de terre."

"Celui qui exploite une grande terre à bois peut en retirer un profit très appréciable et suffisant pour lui servir de spécialité: il met ce qu'il peut en bois de sciage, le reste en bois de pulpe, et les branches vont en bois de chauffage."

"J'y pense Henri, une telle conférence nous rend service mais surtout ça nous fait aimer notre métier. Comme nous en tirerions profit, si nous écoutions toujours nos amis les agronomes et les ingénieurs forestiers! L'année dernière, j'ai assisté à une démonstration pratique dans l'érablière de mon voisin....Je te raconterai cela."

L'oncle PAUL

Mme Gérard Sirois
NOUVEAUTÉS POUR DAMES

RUE DIONNE
Ste-Anne de la Pocatière

BIENVENUE!

Le printemps est arrivé au magasin de Madame Sirois, rue Dionne.

Chapeaux de paille de milan, magnifique collection — Blancs — Autres chapeaux de paille fantaisie, dernière nouveauté — Blanc — Noir — Marine — Rouge — Jaune — Beige — Rose —

Magnifique assortiment de robes et deux pièces — Petits costumes effet tweed — Choix 12 à 20 ans - 11 à 19 - 18½ à 22½ —

Robes noires très distinguées — Toujours en réserve au magasin —

Blouses blanches nylon — dacron — broadcloth — Blouses couleurs — 12 à 20 ans — 38 à 44 — Blouses étudiantes — Manches longues — Modèles réglementaire —

Gants de nylon et foulard pour convenir aux gants — Teintes pasteltes ainsi que blanc ou noir.

Gilets de laine ou nylon pour dames et fillettes, Jupes en beaux tissus — coupe droite ou à plis —

Tissus à la verge — Cotons — Toiles — Nylon — Worsted et Suiting pour jupes — Crêpe blanc pour robes de communiants — Organdi — Marquise à rideaux —

Lingerie de maison — Couvertes édredon — Enpaquetage pour cadeaux — Draps coton Tex-Made — Rideaux — Nappes — Couvre-lits —

Bienvenue — Profitez des nouveautés et des bas prix.

au MAGASIN de MME GERARD SIROIS,
Tél.: 189 Ste-Anne-de-la-Pocatière.

JOURNÉE DES SEMENCES A LA POCATIERE

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — A l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, mardi dernier, le 22 février, avait lieu une réunion des cultivateurs des comtés de Montmagny, L'Islet, Kamouraska et Rivière-du-Loup, convoquée par les agronomes: MM. L.-J. St-Yves et J.-M. Lemay de Montmagny; J.-L. Albert et L. Gosselin de L'Islet; Alphonse Boucher et Pierre St-Hilaire de Kamouraska; Adrien Martin de Rivière-du-Loup.

Cette réunion avait lieu à l'occasion des cours abrégés de grande culture qui se sont donnés à cette institution du 15 au 25 février sous la direction de M. le Dr J.-E. Chevrette. On remarquait aussi à la réunion, MM. les agronomes Josaphat Lambert de la Coopérative Fédérée; Dr Lionel Dessureaux, J.-R. Pelletier de la Ferme Expérimentale Fédérale et Josaphat Bilodeau de Ste-Anne.

Les élèves du Cours Moyen d'Agriculture ainsi que ceux du cours abrégé de grande culture s'étaient joints au groupe de quelque 200 cultivateurs venus des comtés ruraux du Bas de Québec. M. Alphonse Boucher, agronome, ouvrit l'assemblée en souhaitant la bienvenue à tous.

M. André Auger, directeur du Service de la Grande Culture au Ministère Provincial de l'Agriculture, fit un exposé réaliste de la situation actuelle des semences au Québec, situation créée par les conditions de mauvaise température au cours de l'été 1954. Selon les informations recueillies par M. Auger une partie importante des superficies ensemencées en grains a été récoltée dans de très mauvaises conditions ou même n'a pas été récoltée du tout. En raison de ces circonstances, le Ministère de l'Agriculture a fait les arrangements nécessaires pour que 9 laboratoires situés dans différentes parties de la province fassent gratuitement l'essai germinatif des semences. Les cultivateurs qui doutent de la faculté germinative de leurs semences pourront donc faire déterminer cette faculté. Il s'agit pour le cultivateur d'envoyer à son agronome de comté un échantillon de grain d'environ une demi-livre et celui-ci dirigera les échantillons vers le laboratoire de sa région. Cette offre est valable pour le mois de février, mars et avril seulement et elle n'engage pas le Ministère provincial de l'agriculture pour les années à venir. De plus le rapport de germination remis au cultivateur ne peut servir qu'à titre de renseignement personnel sur la valeur des grains qu'il se propose de mettre en terre. Celui qui désire diriger ses grains de semence vers le commerce doit comme d'habitude obtenir une classification officielle de la section des Produits Végétaux, à Montréal.

M. Paul Méthot, chef de la section des plantes fourragères au Ministère Provincial, commenta les résultats obtenus lors de l'enquête dans les semoirs conduite dans différentes parties de la province depuis 1949. Sur les quelques milliers d'échantillons recueillis, on a constaté que près de 53% des grains mis en terre seraient classés "rejetés" si on s'en tient aux exigences de la loi des semences. La cause principale est la présence d'une trop grande quantité de graines de mauvaises herbes de toutes sortes. On a remarqué que les cribles de gros calibres utilisés dans les postes de criblage font un meilleur travail que les petits cribles utilisés sur les fermes.

Au cours de cette journée, il y eut forum dont l'animateur était le professeur Joseph Chevrette. Le

(suite à la page 3)

Société historique de la Côte-du-Sud.

BULLETIN No 7 — 15 février 1955
RAPPORT ANNUEL
 (Suite)

Ce bulletin fait connaître la vie de la société, en ses faits les plus marquants, du 1er avril 1954 au 15 février 1955. Il publie dans la deuxième partie un travail préparé pour nos séances d'étude par M. l'abbé Adrien Caron, un de nos excellents collaborateurs.

PHYSIONOMIE DE STE-LOUISE-DES-AULNAIES

La physionomie est l'ensemble des traits du visage; au figuré elle est l'ensemble des caractères distinctifs d'une chose, par exemple d'un pays, d'une région.

En essayant de décrire la physionomie de la paroisse je ne viens pas faire une réclame envers les lieux particulièrement aimés mais simplement, la description d'un petit coin de la Création mieux connu que les autres.

En rédigeant ces notes j'ai constaté qu'au point de vue physique du moins, une monographie de la seigneurie des Aulnaies serait préférable à une monographie de Ste-Louise seulement, puisque les ondulations du Haut-du-Deuxième et les rochers du Bort-de-l'eau forment avec les collines de Sainte-Louise un même tout orographique. Mais ne connaissant pas assez les rivages de Saint-Roch-des-Aulnaies j'ai limité mes observations à la partie des Aulnaies situés au sud de l'Intercolonial en prenant comme cadre la paroisse de Sainte-Louise-des-Aulnaies, c'est le bureau de poste qui s'appelle seulement Sainte-Louise.

Le champ étudié n'a pas de limites naturelles; il est déterminé par les limites de la seigneurie des Aulnaies d'abord, puis par celles maintenant fixées des deux autres paroisses dite des Aulnaies, Saint-Roch-des-Aulnaies, la paroisse mère au bord du Saint-Laurent, et, Saint-Damase, formée en arrière des Cantons Ashford et Fournier avec quelques parcelles, les "restes" de la seigneurie des Aulnaies.

Cela ne veut pas dire cependant que la conformation physique a été totalement étrangère à la délimitation seigneuriale et partant paroissiale; car nous le verrons, il y a un certain ensemble orographique qui correspond assez au territoire de notre paroisse; mais des lignes arpentées ont dû en déterminer avec précision les bornes.

Il est entendu que dans ces notes le nord et le sud désignent le nord et le sud vulgairement désignés dans notre région. Pour être logique j'appellerai est le nord-est vulgairement et ouest le sorrouest vulgaire.

Une personne ne connaît sa propre physionomie que si elle se regarde dans un miroir.

De même c'est à mesure que j'ai mieux connu d'autres endroits que j'ai mieux remarqué ce qui peut être particulier à ma paroisse. C'est vous dire que je dois être modeste dans mes déclarations, et vous voudrez bien y excuser ce qui pourra vous paraître de trop absolu.

La paroisse de Sainte-Louise des Aulnaies offre du nord au sud un intéressant spécimen de ce que j'appellerai un RESUME CONTINENTAL; elle nous présente de l'ouest à l'est un TOUT OROGRAPHIQUE et partant HYDROGRAPHIQUE assez défini. Voilà ce qui me paraît caractériser ma paroisse à qui je dois certes pour beaucoup un fort penchant pour la géographie physique.

Elle constitue certes un endroit idéal pour faire voir aux écoliers à la fois la mer, la plaine et la montagne.

La mer, c'est-à-dire le fleuve Saint-Laurent avec ses îles. Le mot "mer" s'applique aussi en France à des fleuves, et à des fleuves qui n'ont pas la largeur du nôtre; ainsi, dans le département de la Gironde la région à l'est de Bordeaux entre la Garonne et la Dordogne s'appelle Entre-deux-Mers.

J'ai dit: le Saint-Laurent avec ses îles. En disant cela je ne pense pas à l'île aux Coudres, peu visible chez-nous; elle est, il est vrai, vis-à-vis St-Roch-des-Aulnaies, mais elle paraît comme soudée à la rive de Charlevoix, et seule sa pointe ouest peut la faire soupçonner. En parlant d'îles je pense surtout aux Piliers de Saint-Jean Port-Joli, aux îles aux Oies et aux Grues; si elles ne sont nullement en face de la paroisse, c'est de leur côté que les vallées de la paroisse débouchent au loin et elles en complètent le paysage.

De même les montagnes de Charlevoix font partie intégrale de nos horizons avec leurs diverses teintes bleues; avec les nuances brunes, vertes, jaunes des champs qui y grimpent et ou par un temps clair scintillent de petits points blancs.

Les montagnes du comté de l'Islet ne soutiennent pas la comparaison avec celles de Charlevoix. Le plus haut point du comté au sud du lac Trois-Saumons est coté à 2130 pieds d'altitude alors que le cap Maillard, atteint 2500 à moins d'un mille du rivage; la route de St-Tite-des-Caps à La Baie-St-Paul est à 2400 pieds entre les deux paroisses. Tout de même certaines montagnes de chez nous, parce que vues de plus près, nous paraissent imposantes; elles profilent comme à perte de vue leurs masses ondulées et boisées, plus ou moins vertes selon la distance à laquelle nous les apercevons.

Au dire des géologues les habitants de la plaine abusent du mot montagne; ce défaut n'est pas nouveau, les monts Capitolin ou Palatin de l'ancienne Rome, la montagne Sainte-Geneviève de Paris ne soutiennent même pas de comparaison avec les hauteurs, gravies à Québec par notre Côte de la Montagne. S'il est vrai qu'une montagne digne de ce nom doit avoir au moins 1,500 pieds d'altitude nous n'aurions dans Sainte-Louise que le "trident" de Pinguet à se prévaloir de ce titre.

Pour être, donc, modestes de proportions, nos montagnes, nos collines si l'on préfère, ont l'avantage de nous présenter sur une surface relativement restreinte un exemple bien caractérisé d'une chaîne de montagnes, chaîne qui rappelle les montagnes allongées du Jura ou de la Virginie.

La seigneurie des Aulnaies est comme ces pays situés entre la mer et une arête continentale; chose remarquable, les Français ont eu l'oeil juste en lui donnant deux lieues de profondeur, car son arrière ligne passe à quelques centaines de pieds seulement du plus haut point de Pinguet.

Cette seigneurie peut ainsi avec ses plaines, ses hauteurs successives, ses vallons ramifiés, ses "fontes in convallibus", ses lacs minuscules servir de modèle à des "accidents géographiques". Elle donne en petit un versant continental, comme sont les Cantons de l'Est entre le lac St-Pierre et la frontière du Maine.

La pente de ce versant est, il va sans dire, très accentuée; l'Intercolonial est à une altitude de 120 pieds à la station de Ste-Louise, de 164 pieds à celle de Elgin Road; le pont de la rivière ferrée est à 133 pieds et le pont le plus bas est au ponceau du bas de la paroisse (Grand ruisseau), 99 pieds. Or, le sommet de Pinguet dépasse 1,600 pieds.

Aussi, pour retenir le sol arabe et économiser l'irrigation notre très aimant Créateur a façonné de nos collines des terrasses parallèles, lesquelles orientent nos ruisseaux de façon à ce qu'ils ne gagnent que très lentement la plaine, "rigans montes a superioribus suis". Et pour donner à ces ruisseaux un débouché successif, les collines, à mesure qu'elles s'affaissent, sont comme entraînées vers l'est par le cours du Saint-Laurent.

Leurs sommets d'étage en étage sont disposés sur une ligne allant du sommet au sud du lac Trois-Saumons (2,130 pieds), aux rochers avoisinant le quai de Saint-Denis; en passant par Pinguet, 1,600 pieds, la montagne de l'est du Quatrième, 1200 pieds, le côteau Pelé, 1000 pieds, la montagne du Marais, 700 pieds, celle à Fagot, 600, et en continuant par la montagne Ronde et celle du Collège.

Les géologues diraient qu'il y a eu non seulement plissement mais aussi torsion du terrain, les collines étant disposées comme les torsions d'un câble.

D'un tel amphithéâtre le panorama est, naturellement, très agréable à voir, surtout là où la différence d'altitude fait que la vue n'est pas obstruée par aucune colline plus basse, comme ailleurs il arrive pour le panorama que l'on trouve à la croix de St-Pacôme. Notons ici qu'en Europe comme en Amérique les sommets les plus renommés pour leur site ne sont pas d'ordinaire les plus élevés mais plutôt ceux qui dominent la plaine là où commencent les montagnes: le Righi en Suisse, le mont Ventoux en France; le mont Ste-Anne de Beaupré ou le mont Orford. Ou encore le Cap Tourmente.

C'est ainsi que d'une roche formant belvédère à 800 pieds environs d'altitude, dans l'Ouest du Quatrième, on peut voir le St-Laurent sans interruption depuis l'île d'Orléans et le Petit-Cap St-Joachim jusqu'à St-Siméon de Charlevoix. A date je n'ai pas vu de panorama plus beau.

Je voudrais pouvoir présenter une documentation photographique sur l'aspect physique de Ste-Louise des Aulnaies.

C'est peut-être de la station de Ste-Louise que l'on a la meilleure vue de l'ensemble des collines vues de front.

Etant donné leur orientation générale, pour juger mieux de leur profil il faudrait aller se placer quelque part vers la station de Saint-Jean Port-Joli. Ainsi, de là, on s'apercevra que les sommets de Pinguet sont faits de trois crêtes parallèles qui offrent de ce côté l'aspect d'un trident; entr'elles, sont d'étroits vallons d'où ruissellent de nombreux filets d'eau et où il y a même à 1400 pieds un petit lac.

De St-Jean aussi on peut voir que la montagne de l'est du Quatrième a une paroi verticale du côté sud, contrairement aux autres dont la pente s'adoucit généralement de ce côté.

Quelques montagnes ou collines vues de l'ouest paraissent de vraies rotondes, entr'autres la montagne du Marais bien visible du village de Ste-Louise.

Je remarque aussi que de Sainte-Louise la montagne de Saint-Pacôme a la même apparence que la montagne Thiboutot bien qu'elle ne soit pas, comme l'autre, totalement isolée.

En France on a les ballons des Vosges; on a des monadnock dans la Nouvelle-Angleterre, chez-nous, dans la Côte-du-Sud comme dans Charlevoix nous avons des cabourons, mot trop latin de forme pour avoir été crée dans la campagne canadienne.

(à suivre)

JOURNEE DES...

(suite de la page 2)

forum portait sur les divers organismes qui s'occupent de semences. M. André Auger exposa en quoi consiste le plan national de multiplication des semences fourragères destiné à multiplier les semences de trèfle rouge, La Salle, de luzerne et de Mil Climax. M. Paul Méthot fit ressortir le rôle du Conseil Provincial des Semences dans le choix des variétés les plus appropriées des diverses récoltes de grande culture.

M. Alphonse Séguin, inspecteur senior, de la section des produits végétaux du Ministère Fédéral de l'Agriculture fit connaître à l'assistance les principaux points de la loi des semences et les dispositions prévues pour protéger le producteur aussi bien que l'acheteur.

M. Maurice Couture de la Coopérative Fédérée de Québec fit part à l'assistance des prix actuellement en cours pour les diverses espèces de grains de semences et invita les gens à placer sans trop tarder leurs commandes. Il démontra aussi les efforts louables que cet organisme fait pour approvisionner les cultivateurs de grains de semence de qualité et à des prix raisonnables.

M. J.-R. Pelletier, régisseur de la Ferme Expérimentale Fédérale de Ste-Anne, souligna le travail long et ardu que poursuivent les stations expérimentales dans la création de variétés supérieures. Il ajouta que ces institutions servent aussi de centre de multiplication des meilleures variétés, mais que normalement ce dernier rôle devrait être rempli par les meilleurs cultivateurs qui devraient s'intéresser davantage à l'Association Canadienne des producteurs de semence.

L'exposé de chacun de ces spécialistes fut entrecoupé ou suivi de nombreuses questions de l'auditoire, indice de l'intérêt soulevé par les problèmes à l'étude. La réunion se termina à 5.00 heures p.m.

CONFERENCE DE M. ALBERT BRUNET

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — M. Albert Brunet de l'Ecole Technique de Québec, sera le conférencier d'honneur lors de la prochaine réunion des membres de l'Association des Parents et Maîtres de Ste-Anne de la Pocatière, lundi soir prochain, le 14 mars. La réunion aura lieu en la salle des promotions du Couvent des Révérendes Soeurs de la Charité.

M. Brunet traitera des classes de travaux manuels à l'école, de l'organisation durant le cours primaire en vue d'initier les enfants aux divers métiers. La Commission Scolaire est vivement intéressée à ce problème de même que les parents de la paroisse. Le public de Ste-Anne et des environs est cordialement invité à la conférence. L'entrée est libre.

La ligne Dior est la ligne masculine

DAVID OUELLET ENR.
 Ste-Anne-de-la-Pocatière.

la présente dans les dernières créations de Boris

— Superbes nouveaux tissus anglais pour le printemps — créés par Boris d'après les modèles de haute couture de Paris, Londres, et New York. A partir d'aujourd'hui que \$49.50.

DAVID OUELLET ENR.
 Ste-Anne-de-la-Poc.

marchand autorisé

TIP TOP TAILORS



LA GRANDE VENTE chez HENRI BOUCHER
 vous RESERVENT DE REELLES AUBAINES

- LIQUIDATION DE TOUT LE STOCK D'HIVER...
- MAGNIFIQUE spéciaux pour couvre-chaussures d'enfants.
- Le tout abandonné à prix de sacrifices.
- Plusieurs lots de souliers pour hommes, femmes et enfants.

HENRI BOUCHER
 MARCHAND de CHAUSSURES

Magasin à Ste-Anne, Tél.: 135 — Magasin à St-Pascal, Tél.: 3

STE-ANNE

ST-PASCAL

ECONOMISEZ !!!





Pour VOUS,
MESDAMES!



Une croûte dorée en six heures avec la Farine à tout usage

Robin Hood



Nouvelle méthode de panification en dix points:

	Temps
1. Assembler les ingrédients et les ustensiles.....	10 minutes
2. Mesurer les ingrédients.....	15 "
3. Mélanger et pétrir la pâte.....	15 "
4. Laisser fermenter.....	120 "
5. Pétrir et façonner en boules.....	10 "
6. Laisser reposer la pâte.....	15 "
7. Façonner en pains. (Par méthode de pâte roulée).....	20 "
8. Laisser fermenter.....	90 "
9. Faire cuire.....	50 "
10. Badigeonner et refroidir.....	5 "
5 hrs. 50 minutes	



Du sac de farine à la boîte à pain... en six heures. Pendant 3 1/2 heures de ces 6 heures, le travail se fait seul... et vous êtes libre de faire autre chose. L'horloge et le thermomètre prennent soin de votre pain. Une seule chose importe, c'est l'emploi de la farine ROBIN HOOD, Enrichie de Vitamines, la farine utilisée par les experts dans la panification.

Les Meuniers de la farine Robin Hood

A L'OUVERTURE DE LA PLUS GRANDE EXPOSITION INDUSTRIELLE DU CANADA



Après l'ouverture officielle de l'exposition industrielle de la Semaine du Québec, au Palais du Commerce de Montréal, par l'hon. Antoine Rivard, Solliciteur Général et représentant officiel de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la Province, les invités d'honneur ont fait la visite des stands de l'exposition. On voit ici une partie du groupe devant le stand d'Ingersoll Rand Company Limited. De gauche à droite, MM. Joseph Fournier, de Sherbrooke, ingénieur de la compagnie; M. Rivard, Me Jean Drapeau, maire de Montréal; l'hon. Paul Beaulieu, ministre provincial du Commerce et de l'Industrie, et M. Robert Letendre, directeur général de l'exposition industrielle. A l'arrière, M. André Lesage, de Sherbrooke, aussi de la compagnie Ingersoll Rand.

NEUVAINES A ST-JOSEPH

Tous les jours, du 10 au 19 mars, inclusivement, le poste CHGB diffusera la neuvaine à saint Joseph. Cette émission de 15 minutes sera transmise à 11 h. 30 du matin sur semaine et à 10 h. 45 du matin le dimanche 13 mars.

L'émission comprend une causerie par le R.P. Paul-Eugène Charbonneau, c.s.c., vice-postulateur de la cause de béatification du Frère André, des cantiques exécutés par la chorale du scolasticat Notre-Dame, de Sainte-Croix et les prières de la neuvaine à saint Joseph.

Le R.P. Charbonneau, qui est aussi prédicateur du mois de saint Joseph à l'Oratoire du Mont-Royal, est professeur de théologie dogmatique, secrétaire du Centre de Recherche et de Documentation sur saint Joseph, secrétaire de rédaction des "Cahiers de Joséphologie" et directeur des cours de préparation au mariage, à l'Oratoire.



RÉGALEZ LES VÔTRES AVEC UNE FONDUE



Les oeufs sont en vedette! On en trouve autant qu'on veut, et ils sont moins chers qu'ils ne l'ont été depuis bien longtemps. Et, naturellement, les oeufs sont riches en protéines; excellents pour un repas maigre. Pour beaucoup de raisons, il n'y a pas de meilleur choix que des oeufs pour un plat principal pendant cette saison.

Une fondue dorée et duveteuse est un des plats à base d'oeufs préférés depuis très longtemps. Et si facile à faire. Prenez quelques oeufs, un peu de fromage râpé, une boîte de soupe condensée, et deux tasses de pain coupé en cubes. Vous avez probablement tous ces ingrédients sous la main. Une fois qu'ils sont mélangés, le four fait le travail. Et vous recevez les compliments!

Vous pouvez préparer une salade de pommes, noix et ananas en petits morceaux sur un lit de laitue croquante juste avant de sortir la fondue du four. Comme dessert, vous pouvez avoir une tarte à la rhubarbe mise au four avec la fondue. Voici un repas conforme à votre budget et qui fera plaisir à tous.

FONDUE AU FROMAGE ET AUX CHAMPIGNONS

- 4 oeufs, séparés
- 1 tasse (4 onces) de fromage fort, râpé
- 1/4 cuillerée de moutarde en poudre
- 1 boîte (1 1/2 tasse) de soupe crème de champignons ou crème de céleri
- 2 tasses de pain coupé en petits cubes

Battez les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient fermes mais pas secs. Puis battez les jaunes jusqu'à ce qu'ils épaississent. Mélangez les jaunes d'oeufs, le fromage, la moutarde, la soupe et les cubes de pain. Incorporez doucement cela dans les blancs d'oeufs. Faites cuire à four doux (325°F.) dans un plat-casserole de 1 1/2 pinte, pendant 1 heure. 6 portions.

Apportez bien vite la fondue sur la table pendant qu'elle est à l'apogée de sa perfection. REMARQUE: Vous pouvez la préparer dans des plats-casserole individuels, cela sera très présentable pour un lunch. Et le temps de cuisson au four sera plus court.

CHRONIQUE SANITAIRE



ETES-VOUS BIEN ALIMENTÉ?

La semaine dernière nous demandions: "Etes-vous en bonne santé"... Si votre réponse est affirmative... alors, vous mangez bien! Non seulement vous vous alimentez pour répondre à vos goûts et à votre appétit, mais aussi pour satisfaire aux besoins de votre organisme.

Cependant, une foule de personnes ont une alimentation inadéquate et comme conséquence souffrent de maladies, de malaises, ne peuvent accomplir sans fatigue la besogne quotidienne, ou ne peuvent réaliser l'idéal auquel ils étaient destinés par leurs talents et leurs aptitudes.

L'alimentation est un facteur essentiel de santé, car, sans une alimentation adéquate, la croissance des enfants n'est pas normale, la santé, la résistance et l'efficacité au travail, de même que la réceptivité intellectuelle sont nécessairement amoindries.

En effet, on mange pour satisfaire aux besoins de l'organisme et si ces besoins ne sont pas satisfaits, il est fort probable qu'il s'ensuivra un état de malnutrition plus ou moins accentué (quoique l'alimentation ne soit pas toujours l'unique cause de la malnutrition).

On définit la malnutrition comme suit: Un état de l'organisme dans lequel la santé, la croissance, l'efficacité physique et mentale d'un individu sont amoindries par suite d'une alimentation insuffisante, d'une absorption ou d'une utilisation incomplète d'un ou de plusieurs éléments nutritifs essentiels.

(à suivre)

Votre Unité Sanitaire,

par Irène Lavoie, e.h.

CHRONIQUE SCOUTE



Qu'est-ce que le scoutisme?

Voilà une question à laquelle nombre de gens, loin d'être experts en la matière, répondent de façon bien différentes. Pour les uns, le scoutisme est une école qui a son programme et ses examens; pour d'autres, c'est une organisation militaire qui vise à donner de la virilité aux garçons par le drill et les exercices physiques; d'autres, y voient une agence de petits messagers pour la commodité du public. Eh bien! le scoutisme, ça peut être tout cela, mais c'est mieux que cela. Et - pour reprendre la définition d'un de nos aumôniers - nous pouvons dire que ce n'est rien d'autre qu'une vaste entreprise d'éducation nationale et chrétienne. Certes, il n'a pas la prétention de supplanter l'école et de la remplacer par le plein air, la vie de camp. Point du tout. A part quelques connaissances pratiques qui font partie des programmes scouts, le domaine du scoutisme n'est pas l'instruction mais l'éducation et une éducation qui veut être nationale: relever la race, assurer l'avenir du pays, voilà le but que poursuit le mouvement.

Le Scoutisme vis-à-vis du garçon

Dans son livre intitulé "Le guide du Chef éclaireur" Baden-Powell donnait lui-même une définition bien juste du mouvement qu'il venait de fonder: "Le scoutisme, disait-il, c'est un jeu dans lequel des frères aînés ont l'occasion de procurer à leurs cadets un milieu sain et de les encourager à une activité saine qui puisse les aider à développer leur civisme." C'est vrai sur toute la ligne. Le scoutisme est réellement un jeu où règne entre chefs et garçons la plus pure et la plus solide fraternité; jeu au cours duquel le garçon apprendra à être un homme et à vivre sa vie d'homme.

"Viens jouer le Grand Jeu" dit-on au novice qui entre à la troupe. Et pour lui, on ressuscite l'idéal chevaleresque du Moyen-Age: Il sera un chevalier moderne qui partira conquérir le monde par sa charité et par sa joie. Quand il aura fait preuve de bonnes et solides qualités - de bonne volonté surtout. - il ira s'agenouiller, un soir, devant l'autel, tout comme le faisaient les antiques chevaliers. Là, devant Jésus, le Grand Chef, il renoncera à la vie stérile qu'il a menée jusque là: C'est la Veillée d'Armes. Le lendemain, il fera, sur son honneur et avec la grâce de Dieu, la promesse de servir de son mieux Dieu, l'Eglise et la Patrie, d'aider son prochain en toutes circonstances et d'observer la loi scout. Puis, pour être prêt à tout, il aguerrira et son corps et son âme: son corps, par des exercices manuels, la vie en plein air, etc.; son âme, par l'habitude de la Bonne Action quotidienne et du service au prochain, voir même par l'étude de la belle nature, des plantes, et des animaux. Et enfin, un jour, après avoir franchi toutes les étapes, et surmonté tous les obstacles, il se lancera dans la vie avec enthousiasme et confiance, heureux d'avoir appris à servir.

Conclusion.

Méthode d'éducation nationale et religieuse, jeu fraternel et emballant, le scoutisme dresse devant les yeux du garçon un idéal élevé mais non pas irréalisable et, en montrant l'attrait des hauteurs, apporte à la société des éléments indiscutables de progrès et de prospérité. N'est-ce pas le pape Pie XII lui-même qui s'écriait: "La rapide diffusion du scoutisme à travers les cinq continents doit être considérée comme un fait qui s'impose et qui explique plus que n'importe lequel autre argument son inépuisable richesse". Et, ajoutait-il plus: "il est une formule d'éducation qui tient compte de tout ce qui est naturellement on et sain pour le mettre en éveil et en activité, dans l'esprit le plus pur de fraternité et de chevalerie".

Le Clan "François Pollet".



ABANDONNÉE NOUS VOILA! PÊCHERIES

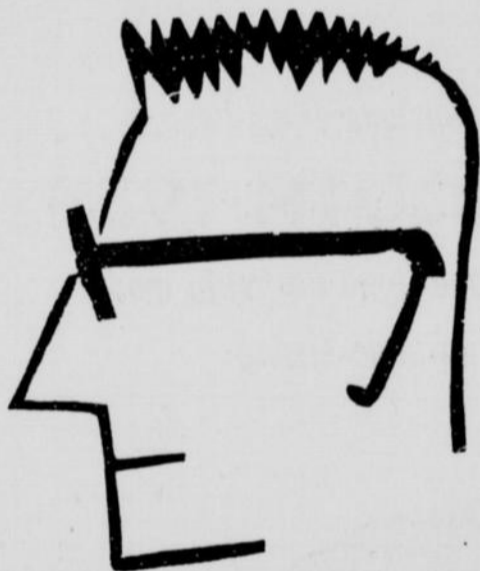


Responsable: Jean Mercier

ALPHONSE GAGNON

I
En mai tu partiras,
Longtemps tu penseras,
A tous tes compagnons,
Qui te regretteront.

II
Ex vice président,
Nous les étudiants,
Ont toujours admiré,
Tes services pressés.



III
Nous te remercions,
Et nous te demandons,
Pour tes nombreux bienfaits,
D'accepter nos souhaits.

IV
Cependant Montréal,
Où vit ton idéal,
Te fera oublier,
Tes anciennes amitiés.

V
Et ce Paspébiac,
Où l'on perd ses claques,
A courir Liette,
Très chère coquette.

VI
Un été tu vécus,
Et sans être cocus,
Fumant bons cigars,
En mirant son regard.

VII
Auprès de ta chère,
Vite comme un éclair,
Ton stage s'acheva,
Triste tu la quittas.

VIII
Ici tu t'en revins,
Mais suprême chagrin,
Tu te fis remplacer,
Par un beau diplômé.

IX
Pour te faire oublier,
Ton ancienne adorée,
Bien longtemps tu cherchas,
Et enfin tu trouvas.

X
"Clair" aujourd'hui tu vois,
Va, fais ce que tu dois,
Et heureux tu seras,
Autant que tu vivras.

Olsif.

JACQUES BROUSSEAU



A peine sorti de l'école St-Fidèle, ce jeune Québécois de 18 ans s'oriente vers l'École des Pêcheries.

Doué d'un physique imposant (99,880 grammes), ce jeune adepte du badminton et de la natation (et que dire de sa carrière dans le hockey alors qu'il réchauffait le banc d'un club Pee-Wee de la vieille capitale), s'affirme surtout par son intelligence toujours en éveil.

Animé d'un esprit de recherche digne d'un Watt, d'un Volta et d'un Ampère, ne voit-on pas son bureau de travail se transformer en laboratoire de physique. Tous ses tiroirs sont remplis de tournevis, de pinces, de carbone et de bobines servant à la construction d'un moteur à courant alternatif

qui n'a servi qu'à produire un bruit infernal dans nos radios. Et que dire de son système télégraphique qui lui permet de communiquer avec René. Ce qu'il peut m'avoir appris à être patient ce Jacques-là! Le grand Pierre pourrait vous parler longuement de son chantier maritime d'où j'ai vu sortir un voilier de 42 pouces capable d'affronter les eaux du lac St-Joseph, la quille en l'air.

Son petit laboratoire de photographie connut même une certaine vogue.

Dans ses moments libres, Jacques est un musicien accompli. Compositeur à ses heures, il aime exprimer les sentiments du milieu étudiant. Tout dernièrement, il composait: "Tristesse d'un jour de pluie" et "Les derniers efforts d'un chinois constipé", en trois

mouvements, pour instrument à vent. Grand admirateur de Grieg et Beethoven, il prête toutefois une oreille attentive à Liberace, Spike Jones, Sigmund Romberg et Alexander Broth!

En classe, Jacques est un élève attentif qui ne laisse rien passer dans les ténèbres de l'ignorance. Cependant, les premiers cours ne semblent commencer qu'à 9 heures pour lui. Et ce ne sont pourtant pas les réveille-matin qui font défaut chez notre horloger.

Entre deux cours, notre théoricien délaisse parfois son laboratoire pour revivre de fortes émotions en compagnie de ses auteurs préférés: "Alain Gerbault, Alain Bombard, ou encore Yves le Toumelin le passionné".

Y rencontre-t-il la description d'un requin géant ou d'un poisson considéré comme fossile, ses yeux se dilatent, son bras se tend et voilà notre Jacques feuilletant un bouquin d'ichthyologie... Et curieux jusque dans les moindres détails, ses connaissances se complètent et se cumulent je ne sais trop où...

Préparez-vous une séance? Jacques sera le premier à vous offrir ses services comme propagandiste, maquilleur, décorateur, artiste... et ses talents ne sont pas à discuter je vous l'assure. A ce point de vue, je m'en voudrais de ne pas souligner la générosité de ce gars qui a si bien su se dépenser pour nos organisations tout en gardant l'anonymat.

Avant ton départ pour cette grande aventure, si chère à ton cœur amoureux, laisse moi te souhaiter Jacques, au nom de mes confrères et de ma part, le franc succès que tu mérites. Si tu nous a tapé sur les nerfs à certains moments, tu as su réparer largement par ta générosité et tes répliques désarmantes.

Les ambitions de notre confrère avant son départ:

- 1—Récupérer tous les bouts de fil qui lui appartiennent.
- 2—Retrouver son tourne-vis, Ok Yves!
- 3—Terminer le concerto de Ste-Anne.

Ses regrets: 400 heures de Comptabilité et d'Economie Commerciale.

Ses rêves:

- 1—Conduire une Pontiac Chief-tain 8.
- 2—Visiter ses amis haïtiens de Port au Prince avec son voilier.
- 3—Publier ses "jokes" le jour où nous les aurons toutes oubliées.

Sa philosophie de la vie découle de ces trois maximes:

"N'a pas le sens de l'humour celui qui peut regarder ses pieds nus sans éclater de rire".

"N'essayons pas de scier de la sciuro".

"Si le destin ne vous a donné qu'un citron, ingéniez-vous à en faire une citronnade".

Eroh-Pecin.

Pierre-J. Paulhus.

LUZERNE

Cette plante est très vivace, malgré nos rudes hivers. - Elle donne 2 à trois récoltes de foin par saison... Ne craignant ni la sécheresse, ni le froid, sa nourriture est sans égal, et le sol qui la produit y gagne grandement en humus et en azote.

TREFLE ROUGE

Comme pâturage, ce trèfle est d'une qualité insurpassable. - Excessivement bon pour le sol, et tous les animaux l'aiment grandement.

TREFLE ALSIKE

Le plus vigoureux de tous les trèfles, les terrains bas et humides, les terres fortes, ou le trèfle rouge périrait, lui sont favorable.

LE MIL

Ce dernier mélangé à plusieurs sortes de trèfles donnera une récolte abondante de haute qualité.

L'Union Agricole Ltée

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE.

PAMAMUNIS

Tout excès a sa rançon...

On ne peut pas tricher la nature...

Les affaires des autres n'arrangent pas les vôtres...

Aucune vie n'est exempte d'ennuis...

Le génie est l'art de prendre de la peine...

Que de livres dont la lecture reste inachevée...

Se croire inférieur, c'est déjà l'être...

Fierté n'est pas vanité.

Ne fais rien dans la colère, mettras-tu la voile dans une tempête?

Pour te défaire d'un sot parles-lui d'idées.

Les vraies joies n'arrivent que par surprise.

"Eureka", Heureux cas!

Semez, semez, il en germera toujours quelque chose.

Le temps est une aiguille avec laquelle on reprise bien des choses.

L'optique est la vision des objets sous un angle réel; l'optimisme la manière de voir toutes choses sous un angle idéal.

Une source fait toujours pipi presqu'indécemment. Ce n'est qu'à la longue que ça devient un bruit de la nature.

L'opinion d'une femme est plus propre que celle d'un homme, parce qu'elle en change plus souvent.

DEUX FETES AU CHAN. J. LEVEILLE DE ST-PAMPHILE

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — A l'occasion de son élévation au canonicat, M. l'abbé Joseph Léveillé, V.F., curé de Saint-Pamphile, cté de L'Islet, a été l'objet de deux belles fêtes dont l'une de la part des élèves du Couvent, le lundi, 14 février et l'autre de la part des paroissiens, le dimanche 20 février.

Au Couvent des Soeurs de St-Pamphile, M. le Chanoine Léveillé fut accueilli à la salle de réception aux accords d'un Menuet de Mozart; la chorale rendit ensuite avec art et brio une Cantate à la Vierge. Puis une magnifique pièce "Les Jardins fleuris du Paradis" fut fort goûtée, tant pour la grâce et la noblesse des actrices, que pour le charme et la distinction du décor et de la diction.

Une adresse vibrante des plus respectueux sentiments exprima au nouveau Chanoine, les hommages de tout le personnel et une humble mais sincère offrande témoigna de la vive reconnaissance des jeunes. M. le Chanoine Joseph Léveillé, dans une courte, mais substantielle allocution, ne put dissimuler son entière satisfaction. Il fit valoir surtout l'heureux choix de la pièce comme étant une délicatesse à l'égard de sa dévotion préférée.

Parmi les personnes présentes à la fête, outre le personnel de l'institution, on remarquait MM. les abbés Jean-Charles Nicolet et Philippe Mercier, vicaires à Saint-Pamphile et Mlle Juliette Léveillé, soeur de M. le Chanoine Léveillé.

Les paroissiens de St-Pamphile ont voulu rendre hommage à leur pasteur par des fêtes grandioses le dimanche 20 février. A l'issue de la messe célébrée par le titulaire, Mgr Raoul Tardif, P.D., assistant-supérieur du collège de Lévis et délégué par Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque de Ste-Anne, imposa le rochet, la mosette et l'anneau à M. le Chanoine Léveillé. Le Rév. P. Louis Gagnon, o.m.i., enfant de la paroisse, fit les commentaires élogieux de ces paroles: "Amavit eum Dominus et ornavit eum".

M. Pierre Chouinard, directeur de la Fédération des Oeuvres de St-Pamphile présenta les hommages des paroissiens à M. le Chanoine, exprima la joie et l'affection de tous pour ensuite féliciter leur pasteur de l'honneur qui le décorait et rejaillissait sur toute la paroisse. M. Chouinard rappela que le prêtre que fut M. le Chanoine fut et demeure un semeur de lumière, un semeur de vie et un semeur d'amour. M. Chouinard offrit ensuite à M. le Chanoine une bourse bien garnie, témoignage tangible de la gratitude de toute la famille paroissiale.

Assistaient à la fête: Mgr Raoul Tardif; M. l'abbé Gérard Fortier, Lévis; MM. les curés Armand Proulx, Lauréat Mérette de St-Omer et St-Adalbert; Charles Dumais, de Ste-Félicité; Arthur Gagnon, de St-Marcel; MM. les vicaires Jean-Charles Nicole et Philippe Mercier; le Rév. P. Louis Gagnon, o.m.i. et Alyre Bilodeau; les Révérends Pères Provinciaux des Maristes et RR.FF. Charles-Honoré, directeur, Urbain et Donat du Collège de St-Pamphile.

Un grand dîner offert par les paroissiens de St-Pamphile à M. le Chanoine Joseph Léveillé fut servi à ses parents, amis. Un grand nombre de paroissiens y prirent part. A la table d'honneur figuraient à côté de M. le Chanoine ses soeurs et beaux-frères: M. et Mme Philéas Lemieux; M. et Mme Léopold Tremblay; Mme Gérard Léveillé; Mlles Alexandrine Léveillé; Juliette et Lucienne Léveillé; ses neveux et nièces: Lévi Fournier, Robert Poulin; M. et Mme Lucien Léveillé; M. et Mme Yves Richard; M. et Mme J.-Paul Léveillé; Mlles Fernande Fournier, Lucie Léveillé, Thérèse Ga-

gnon, Thérèse Castin; Bernard Léveillé; Roland Fournier; Mlle Denise Fournier et Françoise Fournier; Denis Léveillé; Benoit Tremblay; Luce Léveillé, Mariette et Thérèse Léveillé.

A toutes ces manifestations de reconnaissance, M. le Chanoine eut des paroles émues de remerciements et d'affection à l'égard de Mgr Raoul Tardif, représentant de son Alma Mater, le collège de Lévis, du R.P. Alyre Bilodeau, qui prit la parole au nom des paroissiens et Bernard Léveillé, neveu de M. le Chanoine, qui se fit le porte-parole de tous ses parents pour remercier les paroissiens de St-Pamphile de la belle fête offerte à son oncle et à toute la famille; il exprima en même temps la joie de toute la famille et la reconnaissance de tous pour l'honneur qui rejaillissait sur eux.

M. le Chanoine se dit heureux de se trouver au milieu de ses parents et de ses paroissiens et montra comment le bon Dieu aime ses créatures en les faisant passer par l'épreuve et en leur réservant aus-

TRIDUUM DE ST-JOSEPH BENECTION D'UN HOPITAL...

(DNC). — M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon, curé de Ste-Anne de la Pocatière, vient d'annoncer que l'année consacrée à St-Joseph sera marquée par plusieurs manifestations de piété dans la paroisse. Déjà les paroissiens et paroissiennes ont suivi les exercices des sept dimanches en l'honneur de Saint-Joseph.

Un triduum sera prêché les 17, 18 et 19 mars. A l'ouverture du triduum, il y aura messe le soir à 9.00 heures en la cathédrale. Vendredi, le 18, il y aura office avec cantiques et sermons, bénédiction du T.-S. Sacrement. A la clôture du Triduum, samedi soir, en la fête de St-Joseph, il y aura une autre messe, à 9.00 heures. Le lendemain, dimanche, il y aura communion générale.

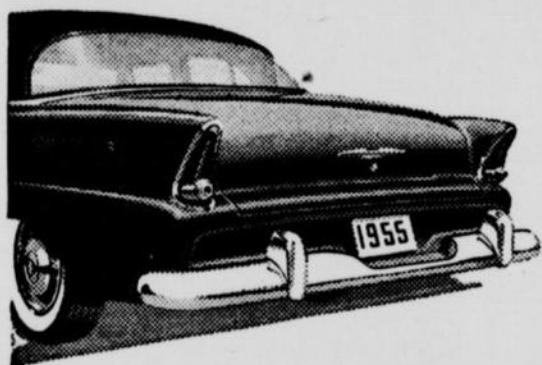
si des joies imprévues comme celle de ce jour. Il demanda à tous de prier pour lui pour qu'il ait le bonheur de se dépenser encore longtemps à St-Pamphile.

Fortin; M. et Mme Raymond Grandmaison; Mme Alcide Dumais, Mme Bruno Beaulieu; Mme Isidore Pelletier; Mme Robert Boucher; M. et Mme Emile Dumais; Mme Hervé Gourde; M. et Mme Jos. Massé de Ste-Anne; Mlle Jeanne d'Arc Grandmaison, de St-Pacôme.

Quelques allocutions ont été prononcées, notamment par M. le chanoine J.-Aurèle Hudon, curé; M. le maire Bouchard de Ste-Anne; M. Alfred Plourde, député de Kamouraska; M. le Dr Gérard Dallaire de Ste-Anne, au nom des médecins de la région. Tous se sont plus à remercier les Religieuses de l'Enfant-Jésus d'avoir doté Ste-Anne et la région d'un hôpital moderne, et à formuler des vœux pour que le "grain de senevé mis en terre" revienne un arbre gigantesque sous lequel il fera bon s'abriter. M. Alfred Plourde, député, a promis aux religieuses son concours à chaque fois qu'elles en auront besoin.

Nous ne reviendrons pas sur la description de l'immeuble que l'on retrouvera dans le précédent numéro de ce journal. Ajoutons cependant ceci: à la chapelle l'autel a été réalisé par M. l'abbé Louis Pelletier, vicaire à la Rivière-Ouelle et les pyrogravures de l'autel et du chemin de croix sont l'oeuvre de Sr St-Jean Damascène. M. le chanoine Fernand Viel, procureur au Collège et aumônier des religieuses de l'hôpital y a célébré la première messe, samedi le 5 mars dernier.

Immédiatement après la cérémonie de la bénédiction, dimanche, les visiteurs ont commencé d'affluer. Malgré la tempête de lundi et de mardi, ils n'ont cessé de venir et d'apporter avec eux d'abondantes "livres"... de produits de toute sorte et bien adaptés aux besoins d'une communauté aux prises avec d'innombrables problèmes d'organisation.



Avec ses dimensions et sa beauté...

la **PLYMOUTH 1955**

vous offre une ligne de haute mode
et un style élancé

Elle n'a jamais été plus longue, plus basse, plus élégante...

Sa ligne animée est la sensation de l'année!

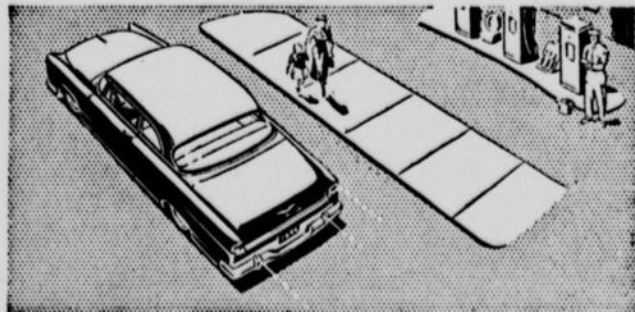
Où que vous alliez, vous verrez toujours de plus en plus de Plymouth 1955! Elles forcent les regards admiratifs de tous par leur longueur et leur élégance éblouissante! Déjà, elles ont influencé toute l'industrie automobile par leur ligne inédite.

Moderne comme demain! Tout le monde admire les lignes vibrantes, les angles audacieux, les phares à visière, les feux arrière au biseau hardi. Le secret de la nouvelle silhouette raffinée de la Plymouth est qu'elle est plus basse, et plus longue de 10 pouces que l'an dernier et qu'elle atteint à peine 5 pieds de haut, de la route au toit.

Se conduit comme un réve! Par tout, les automobilistes acclament le champ visuel élargi que donne le vaste pare-brise fuyant "plein horizon". C'est le premier pare-brise réellement enveloppant, avec des montants qui fuient vers l'arrière, pour accroître la visibilité au sommet comme au bas du carénage. Est aussi tout particulièrement remarquable, sa stabilité qui la fait "coller" à la route, grâce à une carrosserie plus large que haute. Dans la Plymouth 1955, la voie avant est élargie et les ressorts arrière sont également plus larges.

Puissance plus frégante! On ne se lasse jamais d'admirer la puissance prodigieuse de la Plymouth 1955 assurée par le nouveau moteur 6 PowerFlow, comme dans le sedan Plaza Club qu'on voit ci-dessus. La Plymouth a également de nouveaux moteurs V-8 à la performance éblouissante.

Les acheteurs avisés ont découvert que la beauté, les dimensions et les caractéristiques dernier cri de la Plymouth, s'allient à un prix extrêmement modique! Examinez-la... vérifiez ses qualités... et vous comprendrez pourquoi cette année la Plymouth a tant gagné en popularité!



**Si économique
en définitive!**

Le nouveau système de carburation du moteur 6 PowerFlow de Plymouth prolonge la durée de votre carburant... vous donne plus de puissance, dans n'importe quelles conditions. Une construction robuste prolonge la vie du moteur et réduit les frais d'entretien. De toute beauté, c'est une voiture remarquablement avantagée.

Construite au Canada par la
Chrysler Corporation of Canada, Limited

C'est à la Plymouth qu'on
compare cette année toutes les autres... voyez-la sans tarder
chez votre dépositaire Chrysler-Plymouth-Ford

■ Maurice Bourgault

TÉL 45

STE-ANNE-DE-LA-POCATIÈRE

SEANCE DE PRATIQUE ORATOIRE.

Lundi soir, à 8 heures, avait lieu au Secrétariat d'Action Catholique de Ste-Anne la deuxième séance de Pratique Oratoire du Jeune Commerce, sous la présidence conjointe de MM. Fernand Lord et Léonard Laplante. Prenaient part à cette réunion,

MM. Charles-Auguste Bouchard, Paul-Emile St-Pierre, Jean-Pierre Leclerc, Gilles Hamel, Paul-Eugène Sirois, Joseph Fortin, Léopold Lizotte, Dr Gérard Martineau, Jean Khazoom, Maurice Arsenault, Henri Bois et Maurice Fortin.

Comme premier exercice, M. le président du Comité invita chacun des membres à lire quelques phrases d'un texte sur l'art de parler en public, et d'improviser immédiatement un court résumé de leur lecture. Tous se sont bien tirés d'affaire.

On passa ensuite à un forum sur le programme des prochaines assemblées.

Chacun donna son opinion mais en respectant les règles parlementaires. Après une discussion amicale, on convient d'inscrire au programme de la prochaine réunion un petit discours que chaque participant préparerait au cours de la semaine sur un sujet de son choix. A la suite des

discussions, M. Lord invita les membres à passer à la tribune pour une lecture de 3 minutes.

M. Maurice Arsenault, président de la Chambre de Commerce de Ste-Anne suggéra d'inscrire la lecture en public au programme de chacune des assemblées. Il émit le vœu que les séances régulières de Pratique Oratoire aient lieu chaque semaine et qu'on l'inscrive aux activités ordinaires de la Chambre chaque fois que l'occasion sera favorable.

M. Léonard Laplante dit quelques mots de la ligne de conduite que le comité entendait suivre. Il envisagea la possibilité de créer un parlement-école, si l'enthousiasme actuel des membres se maintient.

M. Fernand Lord termina la réunion en rappelant que l'idée de cette séance était de permettre à chacun d'affronter un public. Il informa les participants que les épreuves deviendraient de plus en plus difficiles, mais

STE-LOUISE

Ste-Louise, — (DNC). — Statistiques. Au cours de l'année 1954, il y eut 33 baptêmes, 14 garçons, 19 filles; 10 mariages, 13 sépultures, dont 3 enfants. Voici les noms: Mme Octave Blanchet, 85 ans, M. Frédéric Gamache, 79 ans, M. Thomas Dufour, 80 ans, M. Louis Isidore Grenier, 77 ans, Mme Philius Destroismaisons, 75 ans, M. l'abbé Joseph St-Pierre, 52 ans, Mme Armand Michaud, 68 ans, M. Auguste Joncas, 88 ans, Mme Herménégilde Bélanger, 85 ans, Mme Joseph-Louis Pelletier, 63 ans, 25.000 communions distribuées et 520 messes on été célébrées.

qu'on tiendrait compte des progrès de chacun.

Tout le monde est parti enchanté de la soirée avec l'intention de revenir lundi soir prochain et en se promettant d'y amener de nouveaux membres qui, comme ceux de ce soir, ne le regretteront pas.

Baptêmes. — Marie, Danielle, Gemma, enfant de M. et Mme Arthur Fortin. Parrain et marraine, M. et Mme Sylvia Tremblay, de Giffard. Porteuse, Mme Pierre Leclerc.

Joseph, Denis, Renald, enfant de M. et Mme Léa Labbé. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Tardif (fils), oncle et tante de l'enfant, de St-Roch des Aulnaies.

Marie, Lucie, Line, enfant de M. et Mme Jules Marier (Marchand). Parrain et marraine, M. et Mme Wilbrod Francoeur, grands-parents. Porteuse, Mlle Jacqueline Marier.

Joseph, Aurèle, enfant de M. et Mme Paul-Emile Gagnon. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Chouinard, grands parents.

Malades. — M. Joseph Gagnon est présentement à l'Hôtel-Dieu de Québec ainsi que M. Jules Marier et Mme Yves Gagnon, ont été transportées à l'hôpital. Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

Petites Annonces

Tarif: 3 cents le mot. Minimum de: \$0.50 (1 insertion). N.B. — Les annonces sont payables d'avance. Nous acceptons celles qu'on nous donne par téléphone. Pour paraître le jeudi, une annonce devra être apportée et payée le mardi avant 4h. p.m. Insertions subséquentes, réduction de 10 sous.

A QUI LA CHANCE?

Magnifique installation automatique pour 2 trains "Lionel" gauge 0 - n'ayant jamais servi. Valeur \$150.00. Offre raisonnable sera acceptée. Casier Postal 306 ou téléphone 5, Ste-Anne-de-la-Pocatière.

MAISON A VENDRE

Deux maisons sont offertes à de bonnes conditions à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Pour toutes informations appelez 227 à Ste-Anne.

MAISON A VENDRE à ST-JEAN PORT-JOLI.

Belle maison de 10 appartements avec garage chauffé, située dans le Village de Saint-Jean, près de l'église, à vendre à des conditions avantageuses.

S'adresser au notaire E. Deschêne de Saint-Jean Port-Joli ou à l'abbé Henri Fortin, curé de St-Alfred de Beauce.

A VENDRE

ACCESSOIRES PHOTOGRAPHIQUES pour chambre noire - Photographe amateur - matériel en très bon ordre - Prix d'abaîne - Agrandisseur - Camera: 4 x 5 avec cadres, 6 cadres en bois, avec coffret et trépied. S'adresser à C.P. 339 Ste-Anne.

AGENTS DEMANDES

"Agents demandés pour vendre ligne complète de produits alimentaires, pharmaceutiques et de beauté, ainsi que 125 nouveautés. Bons territoires disponibles. Ecrire à

Produits Populex Limitée, 5215 rue Berri, Montréal.

PERSONNEL

Hommes et femmes! Vieux à 40, 50, 60!

Vous désirez de l'entrain?

Des milliers s'étonnent jusqu'à quel point Ostrex les a ragailardés. Si vous sentez vieux après 40, parce que votre corps manque de fer. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Pour un renouveau d'entrain, de vigueur et de jeunesse, essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui. Toutes pharmacies.

SOLUTION CARDIA FOIE - REINS - VESSIE - DIGESTION Dans toutes les pharmacies

FORTRIN & FILLS

GRANDE VENTE

à 1¢

Ajoutez 1¢ à votre commande de \$10.00 et plus pour obtenir, sans autre frais, un des articles suivants:

VENTE 1¢ DUPUIS. Includes: Tournevis 4 lames, Joli crucifix en plastique, Ensemble, salière et poivrière en plastique de couleur, Panier à papier en métal émaillé et lithographié.



MAGASINEZ CHEZ-VOUS avec le catalogue DUPUIS édition printemps-été

Des milliers d'abaînes pour toute la famille!

ACHÈTE BIEN QU'ACHÈTE PAR LE CATALOGUE DUPUIS COMPTOIR POSTAL Dupuis Frères 780, rue Brewster MONTREAL

SERVICE POSTAL 24 HEURES

LE PLUS GRAND MAGASIN À RAYONS ET COMPTOIR POSTAL DE LANGUE FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

NOUVELLES REGIONALES



LETTRÉ DU PUBLICISTE

Chers sportifs,

A la fin d'une belle saison, avant de tourner l'une des plus grandes pages de l'histoire du hockey dans notre région, je voudrais rendre hommage et offrir mes plus chaleureuses félicitations à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réussite d'un projet qui à première vue n'apparaissait pas aussi prometteur.

Il convient d'exprimer d'abord notre plus profonde reconnaissance aux nombreux amateurs qui ont supporté les différentes équipes de leur appui soutenu. Il convient aussi de rendre hommage au dévouement inlassable des organisateurs, tant officiels que secrets qui ont donné bénévolement leur temps et souvent leur argent pour l'amour du bon sport et le sain amusement des spectateurs.

Nos plus sincères félicitations vont aussi à tous les joueurs des diverses équipes dont l'esprit sportif a permis d'éviter bien des désagréments qui viennent trop souvent entacher les compétitions sportives.

D'autres voix plus autorisées que la mienne auront l'occasion d'ailleurs de souligner le mérite de chacun.

Je voudrais surtout aujourd'hui adresser au nom du président, des directeurs, des Organisations sportives locales de St-Pascal, St-Pacôme, Ste-Anne et St-Jean, et en mon nom propre mes plus sincères remerciements et ma plus profonde reconnaissance aux organismes de publicité qui m'ont facilité la tâche parfois bien difficile de l'information du public.

Ma toute première reconnaissance va à la direction et au personnel du poste CHGB dont la courtoisie, l'empressement et la bienveillance n'ont cessé de m'enchanter. Et tout de suite après, je réserve une large place à la "Gazette des Campagnes", dont les propriétaires m'ont ouvert toutes grandes les pages sans jamais y mettre de restriction.

Je m'en voudrais de passer sous silence l'esprit sportif des hommes d'affaires des diverses paroisses qui ont prêté généreusement leurs vitrines pour les annonces de jouets.

Enfin, je voudrais remercier les autorités de CHRC, les rédacteurs sportifs de l'Action Catholique, du Soleil, de l'Événement Journal, et

SAINTE-ANNE remporte le TROPHEE Plourde & Frères

Deux victoires consécutives en fin de semaine, ont permis au Ste-Anne de décrocher l'emblème du championnat du hockey dans la ligue Kamouraska-L'Islet, le magnifique trophée offert par Plourde & Frères de St-Pacôme, dont M. J.-Alfred Plourde, M.A.L., est le président.

Une victoire relativement difficile.

Bien que Ste-Anne ait remporté ses deux dernières victoires par des pointages assez élevés, (9 à 1) et (9 à 5) l'on peut dire que leur victoire, surtout la dernière a été assez difficile. Jouant dans une bordée de neige assez épaisse, sur un terrain qui n'était pas le leur et dont les dimensions sont plutôt restreintes, les hommes de Grenier ont dû travailler ferme devant la ferme détermination du St-Pacôme de remporter la victoire. La grande force du Ste-Anne réside sans doute dans son magnifique jeu d'ensemble qui s'est avéré des plus efficaces tout au cours de la saison. Contentons-nous de souligner aujourd'hui le mérite des grands compteurs des deux dernières parties, Hervé Laforest qui comptait, samedi soir, 3 points et fournissait 4 assistances, Jean-Louis Bernier qui réussissait 3 points et 1 aide et Jean-René Rouleau qui remporte les honneurs de la dernière partie avec 4 buts et 2 assistances. C'est donc dire que la victoire de la fin de semaine est le couronnement d'une belle série d'efforts dirigés habilement par le coach Gérard Grenier. Permettons-nous de souligner ici le malencontreux accident qu'a subi Roger Laforest, alors qu'il ne restait que 3 minutes dans la 3e période de la joute de dimanche. Il est actuellement immobilisé pour une couple de jours encore. Encore une fois disons que ce fut une victoire d'équipe. A tous, nos plus sincères félicitations.

Une saison très active.

Au témoignage même de vétérans du hockey dans la région, on ne se souvient pas d'une saison aussi active où tant de collaborateurs se sont concertés pour aider à la réalisation d'un sain divertissement qui dépassait grandement les limites paroissiales des différentes patinoires, mais réunissait des amateurs de tous les coins des comtés de Kamouraska-L'Islet.

Les arbitres.

La ligue en fin de saison s'est avérée un vrai cimetière d'arbitres. Sitôt qu'un arbitre nouveau mettait le pied sur la patinoire, on pouvait dire on est pas près de le revoir.

Si cette constatation sur les arbitres a coûté bien chère aux divers organisations locales, on peut tout de même dire qu'elle était marquée par le souci des directeurs d'éviter les batailles entre joueurs, qui sont toujours désagréables, surtout quand on est vraiment sportif.

L'on ne peut accuser les arbitres d'avoir été des trouble-fêtes, je crois qu'ils ont tous fait leur devoir, et se sont efforcés d'être dans la justice. Nous leur offrons à tout événement nos meilleurs remerciements, et nous espérons que beaucoup d'entre eux réapparaîtront un jour sur nos patinoires.

Le président et les directeurs.

Je tiens à rendre hommage au président de la ligue, M. Alphonse Gauthier qui s'est acquitté d'une tâche délicate: celle de concilier les différents partis dans une solution unique. Les directeurs de toutes les équipes se sont montrés également dignes du sport qu'ils patronnaient. L'on comprend facilement que l'ambition du jeu puisse parfois provoquer de petites mésaventures, mais j'ai la ferme conviction que tous ont relégué les petites mésaventures loin derrière eux pour ne se rappeler que de la belle saison que fut la nôtre.

Les équipes de hockey.

Les joueurs des diverses équipes ont montré un bel esprit sportif tout au long de la saison et même après. Il est à noter qu'aucune bataille sérieuse n'a eu lieu au cours de l'hiver dans toute la ligue. Nous aurons l'occasion, je l'espère du moins de revenir sur le sujet.

Les spectateurs.

Dans de si belles conditions les spectateurs se sont montrés nombreux autour de nos patinoires: à certaines joutes nous avons constaté des foules records comme il ne s'en était jamais vue auparavant dans le domaine du sport dans la région. Merci, chers spectateurs, tout en vous amusant, vous avez collaboré à la bonne oeuvre de nos OTJ, et nous formulons le souhait que vous continuerez votre appui au bon sport qui devrait grandir de plus en plus dans notre région. C'est maintenant avec regret que je vous dis au revoir, mais soyez assurés que je suivra avec beaucoup d'assiduité le sport l'an prochain dans Kamouraska-L'Islet.

par Cyprien Pelletier, publiciste.

nos deux collaborateurs sollicités à la dernière heure: CJFP et CKBM.

A tous ces organismes qui ont fait leur très grande part, et dont la générosité nous a parfois même renversés, nos plus sincères remerciements.

Et soyez assurés, que vos clients, vos lecteurs et vos auditeurs ont hautement apprécié votre collaboration à la cause sportive.

Cyprien Pelletier, publiciste,
Ligue Kamouraska-L'Islet.

STE-ANNE 9, ST-PACOME 1

STE-ANNE: Buts: Claude Anctil; défenses: Marc-Henri Anctil, Jos. Gosselin, Fernand Cazes, Pierre Dumais; avants: Jean-Louis Bernier, Hervé Laforest, Roger Laforest, Léopold Anctil, Jean-René Rouleau, Hervé Pelletier, Henri Grenier, Raymond Chamberland. Coach: Gérard Grenier.

ST-PACOME: Buts: Albert Dionne; Déf.: Ludovic Lévesque, Maurice Boucher, Léopold Chamberland, Camille Dionne; avants: Jacques Lizotte, Réjean Lévesque, Raymond Courcy, Rodrigue Lévesque, Herman Royer, Gilles Lévesque, Benny Lévesque.

Arbitre en Charge: R. Forgues, arbitres en second: Yves Charette, Adrien Dubé; Marqueur officiel des points: Gaby Khazoom; Juges des buts: Raymond Boutet, Robert Lévesque.

SOMMAIRE

1ère période

1—SP: Réj. Lévesque (R. Courcy, J. Lizotte)	2.05
2—SA: H. Laforest (J.-L. Bernier, R. Laforest)	15.35
3—SA: J.-L. Bernier, (H. Laforest)	17.51

Punitions: Dumais, Camille Dionne, Bernier, Dumais.

2e période

4—SA: J.-L. Bernier (H. Laforest, Paul Anctil)	3.29
5—SA: Paul Anctil (R. Chamberland, J.-R. Rouleau)	5.03
6—SA: H. Laforest	9.05
7—SA: H. Laforest (R. Laforest, Jos. Gosselin)	12.33
8—SA: J.-L. Bernier (H. Laforest, R. Laforest)	13.40
9—SA: Jos. Gosselin, (H. Laforest)	13.51

Punitions: Chamberland R., H. Royer, Cam. Dionne, P. Dumais.

3e période

10—SA: Paul Anctil	14.51
--------------------	-------

Punitions: H. Laforest, R. Courcy, Cam. Dionne, Raymond Courcy, P. Dumais, P. Anctil, Jos. Gosselin.

STE-ANNE 9, ST-PACOME 5

ALIGNEMENT

ST-PACOME: Buts: Albert Dionne; Déf.: Ludovic Lévesque, Benny Lévesque, Camille Dionne Maurice Boucher; avants: Rod. Lévesque, Jacques Lizotte, Herman Royer, Pierre Royer, Raymond Courcy, Gilles Lévesque, Réjean Lévesque. Coach: Léo Lévesque.

STE-ANNE: Buts: Claude Anctil; Déf.: Jos. Gosselin, Fernand Cazes, Pierre Dumais; avants: J.-L. Bernier, Hervé Laforest, Roger Laforest, Paul Anctil, J.-R. Rouleau, Raymond Chamberland, Hervé Pelletier, Henri Grenier, Raymond Chamberland, Gaétan Gourde. Coach: Gérard Grenier.

1ère période

1—SA: Ray. Chamberland (Pierre Dumais)	6.39
2—SP: Pierre Royer, (Rod. Lévesque)	18.36

Punitions: C. Dionne, (2) Pierre Dumais (2), J.-L. Bernier.

2e période

3—SA: J.-R. Rouleau, (Paul Anctil, Jos. Gosselin)	16.48
---	-------

Punitions: Benny Lévesque, Raymond Courcy.

4—SA: J.-René Rouleau, (Paul Anctil, P. Dumais)	1.45
5—SA: Paul Anctil, (R. Chamberland, J.-R. Rouleau)	2.47
6—SP: Pierre Royer (Ray. Courcy, Réj. Lévesque)	4.25
7—SP: Ray. Courcy (Réj. Lévesque, Gilles Lévesque)	4.42
8—SA: J.-R. Rouleau (H. Laforest)	4.57
9—SA: J.-L. Bernier, (J.-René Rouleau)	5.40
10—SP: Pierre Royer, (Ray. Courcy, Réj. Lévesque)	7.39
11—SP: Pierre Royer (Réj. Lévesque)	11.25
12—SA: J.-L. Bernier (R. Laforest, Jos. Gosselin)	13.-6
13—SA: Roger Laforest (J.-L. Bernier, H. Laforest)	15.15
14—SA: J.-R. Rouleau	16.47

Punitions: J.-L. Bernier, C. Dionne, Jos. Gosselin, C. Dionne (5m.), H. Laforest (5 m.), Réjean Lévesque, Ludovic Lévesque (pun. de match), Ray. Courcy.

Arbitre en charge: J.-Paul Turcotte, arbitres en second: Laval Paquet et Yves Charette; marqueur officiel des points: Roch Santerre, Juges des buts: Robert Lévesque, Raymond Boutet.

SIROIS, LAUZIER & Cie

Comptables Agréés

Fernand Sirois, C.A.

Gérard Lauzier, C.A.

... ..

76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104

Mlle M.-LOUISE PAQUET

FLEURISTE

Membre de L'Union des Fleuristes du Canada.

FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

RIVIERE-DU-LOUP

PRES de la ROUTE LEVIS-RIMOUSKI

3 rue Lévis, Tél.: 2128 Rivière-du-Loup.

A TOUS LES CONTRACTEURS et ENTREPRENEURS

Monsieur CHARLES KIDD, marchand, de Sainte-Anne, Station, est heureux d'annoncer qu'il est maintenant REPRESENTANT EXCLUSIF pour STE-ANNE et la REGION des FAMEUX PRODUITS CIMENT ST-LAURENT.

Des cotations pour toutes quantités seront fournies sur demande et nous sommes assurés à l'avance de votre entière satisfaction.

C'est un PRODUIT CANADIEN-FRANCAIS.

CHARLES KIDD
STE-ANNE DE LA POCATIERE, STATION